

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 60 (1915)  
**Heft:** 4

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Technique des Explosifs.*

### 1. HISTORIQUE.

Les anciens ne connaissaient pas les explosifs, c'est pourquoi ils avaient imaginé, pour l'attaque et la défense de leurs places, des machines, balistes et catapultes destinées à lancer sur l'ennemi des projectiles de natures diverses : flèches et balles métalliques, pierres et boulets, matières incendiaires attachées à l'extrémité des traits ou déposées dans des pots. On en voit déjà le dessin sur plusieurs monuments assyriens. Les Grecs en ont fait grand emploi, surtout depuis Alexandre; plus tard les Romains les ont perfectionnés.

Toutes ces machines, fondées sur la tension des cordes, avaient un caractère commun : elles se bornaient à mettre en œuvre la force humaine pour l'accumuler, par un système de bras de leviers dont la détente subite communiquait au projectile l'impulsion nécessaire. On conçoit la révolution qui s'est produite dans l'art des guerres, le jour où cette force purement mécanique fut remplacée par le seul ressort d'une énergie chimique.

La découverte des explosifs ne s'est pas faite dans ce but, mais par une lente évolution. C'étaient d'abord de simples brandons lancés par les catapultes pour enflammer les navires ou les camps ennemis. Aussi la légende s'accordant à attribuer la découverte de la poudre au moine bénédictin Schwartz (1334) est-elle démentie par les récits antérieurs. En l'an 660, Kallinikos d'Héliopolis utilisa pour la défense de Constantinople, un mélange combustible qu'il lançait dans les ouvrages ennemis.

Ces « feux grégeois » ont été employés pendant plusieurs siècles par les anciens ; ils se composaient de goudron, de